

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Dimanche 21 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Brompton, Dimanche 21 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Elections \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date 1849-01-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 2231, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Dimanche 21 Janv. 1849

Je ne me suis jamais accoutumé à cette date du 21 Janvier. J'étais si enfant que je n'en ai aucun souvenir personnel. Mais l'impression m'en reste profonde. Je suis bien près de l'avis de Madame de Metternich. On peut oublier le champ de bataille d'Eylau, non pas la place Louis XV. J'aime cent fois mieux courir le risque de la non élection que courir, ou avoir l'air de courir après l'élection. Je viens d'écrire dans ce sens au duc de Broglie. Il est à Paris très sombre. Dumon aussi. Ce que Barante vous écrit est vrai. J'ai une lettre de lui où il me dit la même chose, et toutes celles qu'on m'apporte les confirment. De sombres pronostics, et des intrigues pitoyables, il n'y a que cela. Ce que fera le pays en masse sera peut-être bon; et à de bons instincts. Ce que feront les individus isolés ceux dont nous savons les noms, sera mauvais ; ils sont plus aigris qu'éclairés. On croit que décidément l'assemblée n'assignera point de terme fixe pour son départ. Elle se contentera de réduire à trois ou quatre le nombre des lois organiques, et voudra faire celles-là ainsi que le budget ; ce qui pourra bien la conduire jusqu'au mois de juillet. Il y a autant de mécontentement que d'abattement, et vice versa. Le public trouve que les légitimistes se remuent beaucoup, et commence à s'en impatienter. On dit que le grand dîner de M. de Falloux a déplu. On dit cependant, en même temps, que depuis quelques jours, Thiers tourne à la fusion. Mais on ajoute que ce pourrait bien être uniquement un trick de quelques jours. Des Ministres actuels. Léon Faucher est le meilleur, le plus laborieux, et le plus sérieux. Il a donc raison d'être glorieux. Mais on dit aussi qu'il est désagréable, maussade, dur, impoli et détesté. Je vous répète les rapports de deux ou trois personnes que je viens de voir, entr'autres de Duchâtel qui est revenu hier au soir de Belvoir, frappé de la splendeur, de l'ordre, de la froideur et de l'ennui. Il dit que s'il n'avait pas eu pour causer un peu, Lady Alice et M. Stafford O'Brien, il ne sait pas ce qu'il serait devenu. Le duc de Rutland était en effet malade. Tout s'est passé sans lui. Duchâtel l'a vu dans sa chambre la veille de son départ. Duchâtel a bien envie, aussi de prolonger son séjour à Londres jusqu'après les élections à moins qu'elles ne soient retardées jusqu'au mois de Juillet. Nous n'aurions, en ce cas, aucune raison de ne pas retourner, dans le cours de mars. Notre retour n'aurait aucun air électoral. Votre lettre pour Barante part aujourd'hui. J'ai effacé baron et mis l'adresse. Il est place Vendôme n°8. Je vous rapporterai la sienne samedi. Adieu. Adieu. J'aime bien les longues lettres mais ne fatiguez pas vos yeux. Adieu G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Dimanche 21 janvier 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1849-01-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2659>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 21 Janv. 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---

paix dont ses perverts ont été le  
boucheur de jadis au milieu d'eux  
offense tourmente. Le Suédois  
qu'il exprime sur son pays est  
juste, il s'imagina toute fois le sort  
qui attend celui-ci. La Hongrie ne sera  
point effacé de la carte; un jour (si Dieu  
est un aide au Gouvernement impérial)  
l'attend, cessera d'être civilisé dans  
des voyes plus pratiquées que dans  
celles, des courses de chevaux; des  
Takey Clubs; des costumes inconnus  
Métals; de la vapeur; des ponts  
suspendus, en un mot de tout ce qui  
indique la civilisation, mais sa  
conscience, baser ou mauvais.  
Bien des respects.

M. de ...

Protonotaire. Dimanche 28 Janvier 1849

X  
Je ne me suis jamais accoutumé  
à cette date du 28 Janvier. J'étais si enfant  
que je n'ai aucun souvenir personnel, mais  
l'impression m'en reste profonde. Je suis bien  
près de l'avis de Madame de Metternich.  
On peut oublier le champ de bataille d'Esling,  
non pas la place Louis XV.

J'aime tout fois mieux courir le risque  
de la non éléction que courir, ou avoir l'air  
de courir après l'éléction. Je n'ai d'écrite  
dans ce sens au duc de Broglie. Il est à  
Paris, très sombre. Dumon aussi. Ce que  
Barante nous l'écrit est vrai. J'ai une lettre  
de lui où il me dit les mêmes choses, et  
toutes celles qu'on m'apporte les confirment.  
De sombres pronostics, et des intrigues  
pitoyables, il m'y a que cela. Ce que fera  
le pays en masse sera peut-être bon; il  
a de bons instincts. Ce que feront les  
individus isolés, ceux dont nous savons le  
nom, sera mauvais; ils sont plus rigides  
qu'il le paraît. On croit que de l'aide m'est

L'Assemblée n'assignera point de terme fixe pour son départ. Elle se contentera de réduire à trois ou quatre le nombre des lois organiques, on voudra faire celle-là, ainsi que le budget, ce qui pourra bien la conduire jusqu'en mois de Juillet. Il y a autre de me contentant que l'abandon, et vice versa. La public house que les législateurs se souviennent beaucoup, et commencent à être impatientes. On dit que le grand livre de M. de Falloux a déplu. On dit cependant, en même temps, que depuis quelques jours, l'Union tourne à la fusion. Mais on ajoute que ce pourrait bien être uniquement un bric à brac de quelques jours. Les ministres actuels, Léon Faucher est le meilleur, le plus laborieux et le plus sérieux. Il a donc raison d'être glorieux. Mais on dit aussi qu'il est désagréable, mauvais, et impoli et détesté. Je vous répète les rapports de deux autres personnes, que je viens de voir, entre autres, de Duchâtel qui est reconnu bien loin de Belvoir, frappé de la splendeur, de l'ordre, de la froideur

et de l'ennui. Il dit que, s'il n'avait pas eu pour causes un peu, Lady Alice et M. Haffin d'émir, il ne sait pas ce qu'il devait devenir. Le duc de Rutland était en effet malade. Tout s'est passé sans lui. Duchâtel s'a en dans la chambre la veille de son départ. Duchâtel a bien envie aussi de prolonger son séjour à Londres jusqu'après les élections, à moins qu'elle ne soient retardées jusqu'en mois de Juillet. On n'aurait, en ce cas, aucune raison de ne pas retourner dans le cours de Mars. Notre retour n'aurait aucun air électoral.

Votre lettre pour Barante part aujourd'hui. J'ai effacé basin et mis l'adresse. Il est Place Vendôme N° 8. Je vous rapporte la liasse Samedi.

Adieu. Adieu. J'aime bien les longues lettres, mais ne fatiguez pas vos yeux. Adieu.